

# CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE

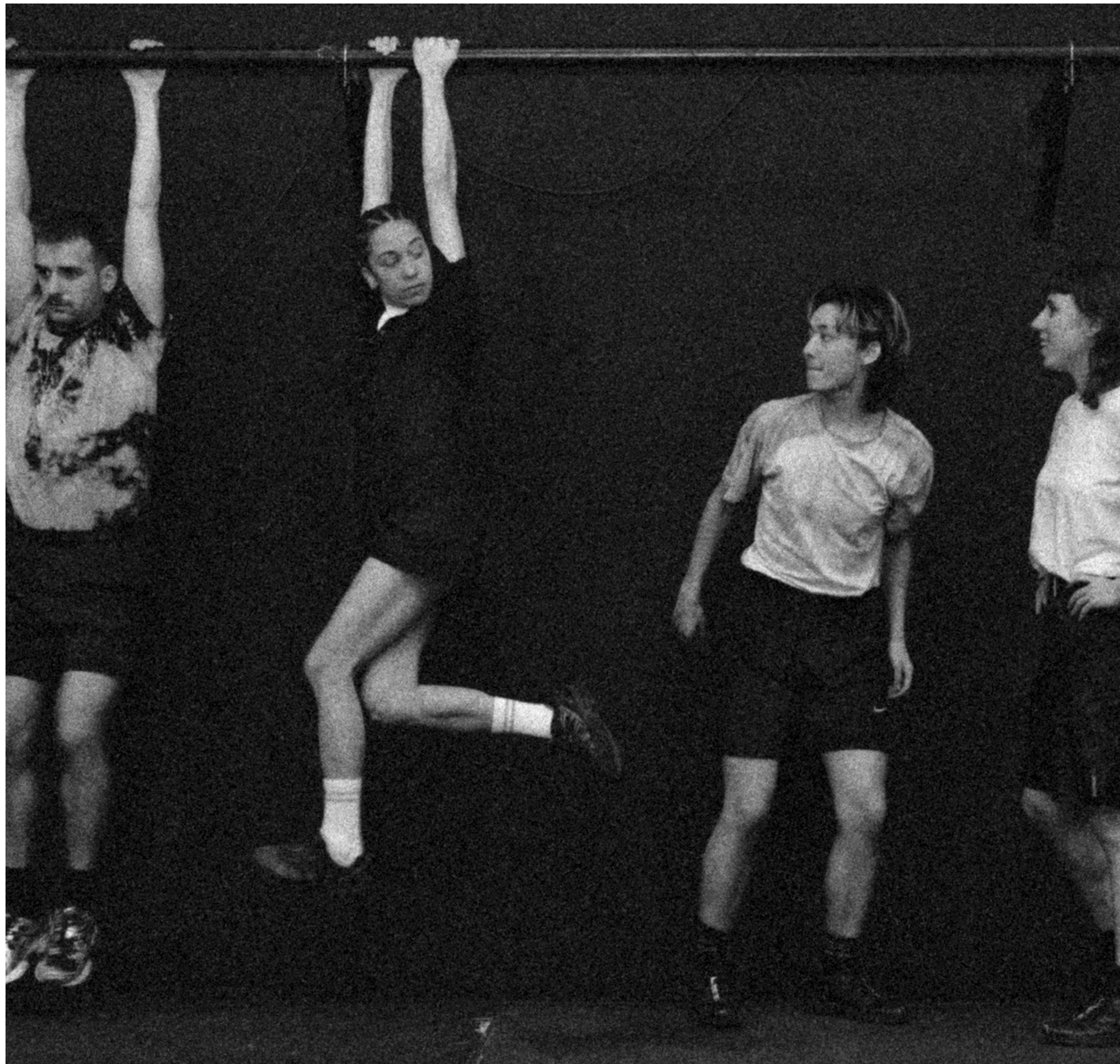
Août — Décembre 2024



VOIR  
DANSER  
PARLER n°5



# Sommaire



Voir Danser Parler n°5

Août — Décembre 24

- 4 [DOSSIER](#)  
Danse à l'école  
La démocratisation culturelle en actions
- 8 [AGENDA](#)  
16 propositions pour le deuxième semestre 2024
- 11 [FOCUS](#)  
Stages week-ends  
Tout savoir sur l'offre originale du ccncn
- 12 [ENTRETIEN](#)  
Katerina Andreou  
Notre artiste associée sera au cœur de la Big Party 2024
- 14 [FORUM](#)  
Ici et maintenant  
Continuons à danser et penser ensemble
- 15 [LE REGARD DE MARTIN ÉTIENNE](#)
- 16 [À SUIVRE](#)  
Bientôt 10 ans de créations habitants



# Danse à l'école

Depuis bientôt 10 ans, le ccncn s'est emparé du dispositif partenarial "Danse à l'école" pour proposer des parcours de découverte et de pratique de la danse contemporaine à des classes de Caen et du département de la Manche. Présentation de cet outil de démocratisation culturelle plus essentiel que jamais et reportage dans une école élémentaire du quartier de la Folie-Couvrechef à Caen.

"TRAVAILLER LES MODES DE REPRÉSENTATION DU CORPS DANS LA SOCIÉTÉ TOUT EN RÉVÉLANT LA PART CRÉATIVE DE CHAQUE ENFANT."



## LE PROJET

Créée au milieu des années 80 à Chartres, l'association Danse au cœur a fédéré des actrices et acteurs de l'éducation populaire et de l'éducation physique et sportive pour développer la danse en milieu scolaire et s'est constituée en Centre national des cultures et des ressources chorégraphiques pour l'enfance et l'adolescence. Elle n'existe plus aujourd'hui mais son héritage est vaste et s'incarne notamment au sein du dispositif national "Danse à l'école", projet d'éducation artistique et culturel que le ccncn porte à Caen et dans la Manche depuis bientôt dix ans. Associant artistes, enseignants et élèves, ces parcours collectifs et partenariaux se déploient de janvier à juin et travaillent les modes de représentation du corps dans la société tout en révélant la part créative de chaque enfant.

À Caen, le parcours était proposé cette année à cinq classes – du CE2 au CM2 – des écoles Paul Gernez, Fernand Léger, Cinq Continents et La Maladrerie, dans le cadre du Contrat triennal enfance & jeunesse porté par la DRAC en lien avec les services de la ville. Dans la Manche, ce sont des élèves de Sartilly-Baie-Bocage (deux classes de 6e du collège Anatole France et les CM2 de l'école Alain Fournier) qui participaient au projet, inscrit dans le cadre du Schéma départemental de l'enseignement, des pratiques et de l'éducation artistique

du département partenaire, en lien avec l'Éducation nationale et l'écomusée de Vains. En 2024, la thématique commune à ces parcours était l'exploration du lien entre le corps et le paysage. En début d'année, le ccncn organisait une journée de formation des acteurs du projet : enseignants, conseillers pédagogiques et danseur·euses en charge de mener les ateliers, cette année Enzo Gambini et Charlotte Josse (en Manche) et Mélanie Giffard et Constance Diard (à Caen). Ce temps de formation permet de fixer un cap commun et d'utiliser un lexique et des outils communs.

Du côté des élèves, le parcours prévoit un cycle d'ateliers de pratique (entre 10 et 20 heures par classe) menés par les artistes au sein des établissements, mais aussi un temps de découverte du ccncn : visite, équipes, métiers et propositions artistiques (une répétition publique et un spectacle). Pensé comme un chemin vers la danse contemporaine, ce parcours forme des futurs spectateurs mais pose aussi la danse comme un facteur de développement moteur individuel et un outil pour stimuler l'imagination, le sensible et la poésie. Les ateliers donnent lieu à la restitution publique d'une forme, fixée en vidéo ou en podcast afin de partager la trace de l'expérience collective. En fidélité avec le thème de cette année, les restitutions se tenaient à l'écomusée de la Baie du Mont-Saint-Michel à Vains, pour le sud Manche, et au Château de Caen.





↑ Atelier à l'école Cinq Continents (Caen), mai 2024

En chiffres (2016 à 2024)

- 82 classes au total
- 2081 enfants impliqués
- 33 artistes intervenants
- 108 enseignants ayant suivi une formation spécifique au ccn
- 1266 heures d'ateliers
- 70 partenaires du territoire

↑ Restitution publique du projet Danse à l'école au château de Caen, le 28 juin 2024

UN ATELIER

Chaque classe développe une forme dont rien n'est décidé à l'avance, fruit d'une recherche collective. C'est ce travail qui se poursuit ce vendredi 17 mai à l'école Cinq Continents (Caen) où Constance Diard retrouve l'une des deux classes de CM1/CM2 pour la troisième des cinq séances du projet. Dans leur salle à l'étage, la danseuse évoque justement la restitution qui se profile et le thème retenu du "corps paysage". La forme que les enfants vont concevoir avec elle se déroulera en extérieur, au château de Caen, déjà un paysage en lui-même. Constance Diard propose d'imaginer une chorégraphie à partir du tracé d'une carte et demande aux élèves de prendre chacun une feuille pour en dessiner les contours. "Le rectangle de la feuille sera notre territoire. Imaginez que c'est le terrain de basket dans la cour. Ne faites pas

un cheminement trop compliqué sinon vous ne pourrez pas le mémoriser", conseille la danseuse. Chacun dessine un trajet fait de courbes et lignes droites ; les feuilles sont ramassées, elles serviront plus tard. Pour l'heure, direction la cour : il fait beau et on va pouvoir profiter du terrain de basket, "notre territoire" pour l'après-midi.

Avant toute chose, il faut s'échauffer : on se frotte les mains, les bras, les épaules ("on réveille toute la surface de la peau") puis on fait quelques cercles avec la tête, le bassin, les bras, "comme si on était dans l'eau". Pour le dernier temps d'échauffement, les élèves doivent arpenter le terrain en silence, en essayant de se répartir sur l'ensemble de sa surface. Régulièrement, Constance Diard fait se figer le groupe avant de le réactiver, non sans remarquer au passage que des pans entiers de l'espace ne sont pas occupés

et qu'il faut mieux se répartir. La danseuse donne aussi des indications de vitesse, de sorte qu'il faut s'adapter en permanence, aux instructions mais aussi aux autres. Ce faisant, elle favorise l'émergence d'une cohérence de groupe et d'une écoute collective.

Regroupés sous l'un des paniers de basket, les élèves vont maintenant travailler sur des gestes, en commençant par celui de lancer (son bassin, un coude, un pied ou un genou). Les enfants vont déployer les gestes qu'ils ont imaginé, en traversant le terrain avec à l'esprit cette indication : "Il faut que des personnes de l'extérieur puissent comprendre ce que vous êtes en train de faire". Déjà se fait jour l'idée de lisibilité et d'adresse à un public. Deux traversées successives du terrain permettent d'affiner leurs propositions. La séance se poursuit en filant une série de

verbes d'action : flotter, tourner, tapoter, sauter, dessiner, avec toujours pour double consigne de se sentir libre d'expérimenter et d'être attentif à ce que son geste puisse être interprété. D'ailleurs, au moment de dévoiler aux élèves chaque nouvelle action à performer, Constance Diard les réunit en conciliabule et donne la consigne à voix basse, pour que leur enseignante n'entende pas et puisse deviner l'action, devenant ainsi de fait leur premier public.

Il est 15h05 et la sonnerie marque le début de la récréation : les autres élèves envahissent bientôt la cour, accompagnés par les enseignants. Parmi eux, Vincent Leahy vient saluer Constance Diard, qui travaille aussi avec sa classe de CM1/CM2 sur le projet, et souligne ce que cela apporte aux élèves : "Se montrer aux autres dans différentes attitudes ne les gêne plus". La fin de séance l'illustre

bien, où il va s'agir pour chaque élève de fixer un geste pour chacune des six actions travaillées plus tôt : "Vous allez écrire une petite phrase chorégraphique, un enchaînement des six gestes. Travaillez des mouvements que vous aimez bien et qui soient reconnaissables par le public". À chaque fois que les élèves ont fixé leurs mouvements respectifs, on teste l'enchaînement avec les précédents, pour affiner et mémoriser. Au fur et à mesure des essais et répétitions, d'abord dirigés à voix haute par Constance Diard puis effectués en silence, prend forme une mosaïque de gestes différents mais synchronisés. Après un dernier enchaînement particulièrement fluide, la danseuse félicite les élèves et annonce le programme du prochain atelier : il s'agira d'inscrire ces enchaînements sur le trajet que chacun a dessiné en début de séance et ainsi "inventer des chorégraphies" pour la restitution au château.



jeu.  
12/09

SPECTACLE

### Face à Face

Hugo Lamy & Alban Richard

Performance imaginée par le musicien électronique caennais Hugo Lamy et Alban Richard, pour une soirée unique autour de la musique et de la danse, à l'issue d'une table ronde animée par Radio Phénix : "Quelle place pour les créations hybrides et pluridisciplinaires dans le circuit des musiques actuelles ?".

Avec le DÉCLIC Festival #5

↳ 19-22h Église du Vieux Saint-Sauveur, Caen



Voir Danser Parler n°5

jeu.  
19/09

OUVERTURE PUBLIQUE

### Ruth Childs

Fun Times

La chorégraphe Ruth Childs travaille à sa première pièce de groupe, une danse tragicomique où mouvements, trajectoires, sonorités et voix sont traitées de façon ludique et musicale.

↳ 19h au ccn



mer.  
25/09

SPECTACLE

### Bless This Mess

Katerina Andreou

Pour sa première pièce de groupe, notre artiste associée Katerina Andreou trouve son élan dans la confusion et le bruit constant du monde. De cet état mental et émotionnel émergent du jeu, de la fiction et de la poésie.

↳ 20h au ccn



jeu.  
10/10

OUVERTURE PUBLIQUE

### Mathilde Monfreux

Mouvementements

Mathilde Monfreux et la compagnie des Corps Parlants travaillent à une conférence interactive inspirée du contact improvisation, pour questionner - avec humour - les frontières entre art, sport et danse.

↳ 19h au ccn



sam.  
19/10

SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE

### Pratiquer l'exposition

Visite commentée suivie d'un atelier de pratique avec Alban Richard autour de l'exposition "Atlas Normandie" de Nelly Monnier et Eric Tabuchi.

Avec l'Artothèque, Espaces d'art contemporain de Caen

↳ 15-17h à l'Artothèque



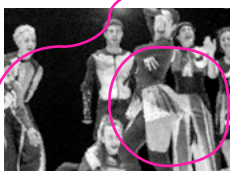
lun.  
28/10

SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE

### Apéro présentation programmation et activités 2025

Nous vous invitons à un moment convivial pour tout savoir sur les activités et les spectacles proposés par le ccn de Caen en 2025.

↳ 19h au ccn



mar.  
05/11

SPECTACLE

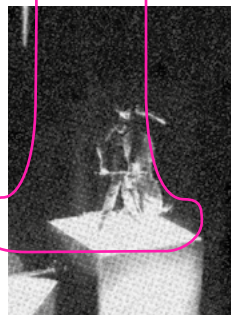
### Not Here - extended

Florentin Ginot

Contrebassiste et compositeur associé au ccncn, Florentin Ginot a conçu *Not Here - extended* comme un concert scénographié modulable où musique, espace, lumière et danse dialoguent, en complicité avec les chorégraphes Katerina Andreou et Emmanuelle Huynh.

Avec le Conservatoire & Orchestre de Caen

↳ 20h au Conservatoire de Caen



ven.  
08/11

SPECTACLE

### La BIG PARTY

Katerina Andreou and guests

La Big Party est de retour ! Dans le cadre des 40 ans des ccn, nous renouons avec l'un des moments forts de l'automne à Caen, où la danse réunit artistes, équipes et public. Au cœur de cette édition placée sous le signe de la transmission, Katerina Andreou proposera deux performances inédites et collaboratives.

↳ au ccn



sam. 16/11  
dim. 17/11

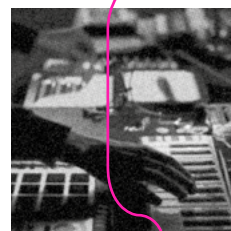
STAGE WEEK-END

### Human Beatbox & le Grand méchant loop

Ezra

Ezra propose de partager son expérience du beatbox à travers l'exploration de l'organe vocal, du souffle, de diverses techniques et d'outils d'improvisation collective.

↳ 11-16h (sam.) et 10-13h (dim.) au ccn



jeu.  
21/11

SPECTACLE

### Eye of the Storm

Rachid Ouramdane & Seiko Dance Company

Imprégnée du vol imprévisible des nuées d'oiseaux, *Eye of the Storm* invite l'ordre et le chaos sur scène. Un kaléidoscope hypnotique, incarné par les interprètes lituaniens de la Seiko Dance Company.

Dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024, avec Chorège CDCN Falaise Normandie pour FLASH et en collaboration avec le Festival Les Boréales.

↳ 20h30 au Forum de Falaise



sam.  
23/11

SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE

### Table ronde "L'art comme outil de création de communautés collaboratives"

Comment proposer un épanouissement individuel et collectif en traversant un processus de création ? Comment continuer à penser global en travaillant à des "projets situés" sur des territoires ?

Dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024, avec Chorège CDCN Falaise Normandie pour FLASH et en collaboration avec le Festival Les Boréales. Avec l'Odia Normandie.

↳ 15-19h au ccn



sam.  
23/11

SPECTACLE

### Flocking

Joanne Leighton & Seiko Dance Company

En s'inspirant de photos saisissant des foules aux quatre coins du monde, Joanne Leighton offre à la Seiko Dance Company une partition visuelle où s'incarne et se déploie un vocabulaire commun, qui touche à la liesse, la protestation, le rituel et la danse.

Dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024, avec Chorège CDCN Falaise Normandie pour FLASH et en collaboration avec le Festival Les Boréales.

↳ 20h au ccn



Août — Décembre 24

SPECTACLES

Retrouvez toutes les informations (textes de présentation, tarifs, photos) sur notre site ccncn.eu

OUVERTURES PUBLIQUES

Le ccn accueille des artistes au travail sur leurs nouveaux projets. Les ouvertures publiques permettent de découvrir le travail en train de se faire. Entrée libre sur réservation.

STAGES WEEK-ENDS

Le ccn de Caen vous propose régulièrement des stages le week-end, ouverts à chacun-e pour expérimenter avec son corps, au tarif unique de 20€.

SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE

Avec la complicité de différents partenaires et acteurs du champs culturel, le ccn de Caen initie des rencontres autour d'autres disciplines et d'autres savoir-faire.



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



jeu.  
05/12

OUVERTURE  
PUBLIQUE

## Collectif ÈS

About Lambada

Le collectif ÈS travaille à une étude physique du tube mondial *La Lambada* avec une pièce pour deux trios. Comment rassembler et rapprocher les corps dans l'espace utopique d'une salle de spectacle ?

↳ 19h au ccn



sam. 07/12  
dim. 08/12

STAGE  
WEEK-END

## Lambada Dance

Jérémy Martinez

Lors de ce week-end, nous nous amuserons à réinventer une nouvelle *Lambada* en jouant avec ses caractéristiques. À partir de cet hymne populaire, comment pouvons-nous être ensemble ?

↳ 14-17h (sam.) et  
10-13h (dim.) au  
ccn



mar.  
17/12

SPECTACLE

## Los ines- calables Alpes, buscando a Currito

María del Mar  
Suárez / La Chachi

Accompagnée sur scène par des musiciens, une chanteuse et un chœur, la danseuse espagnole María del Mar Suárez revisite le flamenco en y incorporant notamment le krump. Un spectacle puissant basé sur l'improvisation.

↳ 20h au ccn



jeu.  
19/12

SAVOIRS ET  
SAVOIR-FAIRE

## Apéro présenta- tion de la création habitants 2025

En 2025, le ccn vous invite à être les danseur·euses d'une création habitants XL. Vous voulez en savoir plus ou vous inscrire ? Rendez-vous autour d'un verre en compagnie des artistes Alban Richard, Max Fossati et Mélanie Giffard.

↳ 19h au ccn



# Stages week-ends

Depuis 2016, le ccncn a développé une offre de stages animés par des artistes et spécialistes, qui permettent – le temps d'un week-end – de questionner la notion de bien-être ou de découvrir une technique de danse spécifique. Un vaste champ des possibles, où les savoirs et pratiques les plus pointus sont accessibles à tous et toutes, en fidélité au projet du centre de partager la culture chorégraphique.

### En chiffres (2016 à 2024)

55 stages week-ends  
52 intervenant-es  
405 heures de pratique  
1159 participant-es  
20 euros, le prix d'un stage  
6 partenaires

**Une collection.** Les stages week-ends sont partie intégrante du projet porté par Alban Richard pour le ccncn. À raison de 6 à 8 éditions chaque année, ils sont pensés comme une série cohérente, une encyclopédie vivante des techniques, au sein de laquelle on peut piocher ou se plonger complètement, quel que soit son niveau. À l'image de la collection d'un musée, on y rentre de la façon dont on le souhaite et l'offre est volontairement éclectique. Là où la pratique amateur se spécialise souvent, cette collection propose un panorama ouvert à toutes les curiosités.

**Deux modèles.** Les stages "Dance It Yourself" ouvrent à différentes techniques de danse (du baroque au jazz en passant par la danse contact, l'improvisation, le break, le disco ou la lambada) quand les stages "Danse & Santé" questionnent le corps et le bien-être (techniques psychosomatiques, voix et écriture, apprendre à mieux respirer). Chaque stage dure entre 6 et 8 heures, réparties sur le samedi et le dimanche, et coûte 20€.

**Faire commun.** En présentant la technique dont ils et elles sont spécialistes, les artistes en charge des stages offrent à la fois des connaissances et savoir-faire pointus et un retour à une culture chorégraphique commune. Les stages permettent ainsi de questionner la façon dont les fondamentaux de la danse (marcher, sauter, tourner) sont

déclinés par les différentes techniques, qui trouvent chacune leur équilibre propre entre universalité et spécificité.

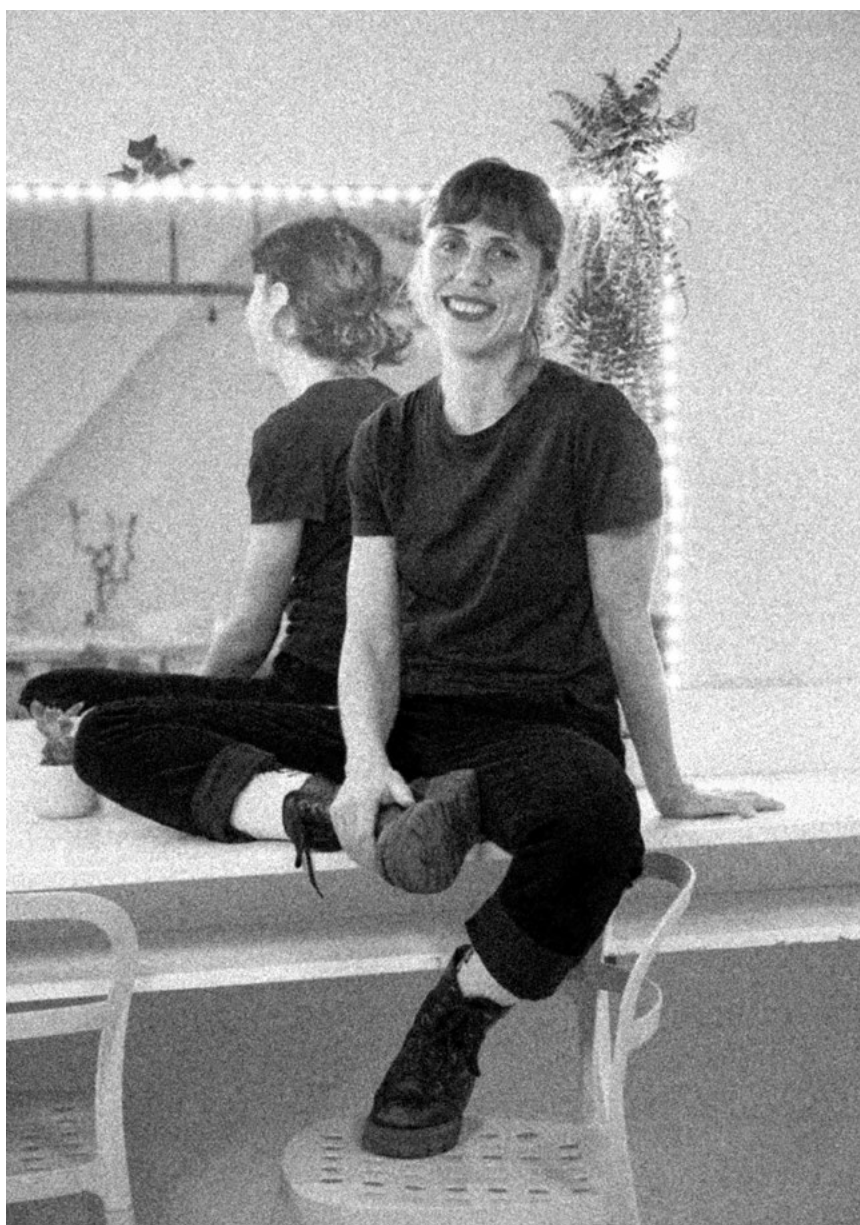
**Pour qui ?** Pour tout le monde ! Les stages week-ends sont pensés pour parler aussi bien aux novices, aux amateurs et aux professionnels, sur la base d'un partage des expertises et des savoir-faire. Chacun peut y trouver des outils utiles, en fonction de là où il ou elle en est dans son parcours. Le temps d'un week-end, se crée ainsi une communauté éphémère autour de la danse. Parfois, les stages sont un moyen pour les participant·es des créations habitants proposées par le ccncn de continuer à pratiquer le mouvement.

**Où ?** La plupart des stages se déroulent au ccncn, en halle blanche ou en halle noire, mais ils peuvent aussi sortir au grand air au gré des partenariats et d'une envie grandissante de prendre les questions environnementales à bras le corps. Au début du printemps 2024, le stage "Danse & écologie 2 - Immersion en submersion" s'est ainsi tenu sur le littoral normand, à Asnelles-Sur-Mer, en partenariat avec Territoires Pionniers dans le cadre de Chantiers communs et de la résidence climatique. Et à l'automne 2023, le cours du stage a suivi celui de la Rouvre, au plus près des strates de la vallée qu'elle a dessinée et de la vie qu'elle y génère.

→ Retrouvez notre agenda en ligne sur [ccncn.eu](http://ccncn.eu)  
Programme susceptible de modifications.







## “La fête est un espace où l'on peut éprouver un sentiment de liberté”

L'automne sera dense pour notre artiste associée **Katerina Andreou**, qui présente sa nouvelle pièce – *Bless This Mess* – et multiplie les collaborations excitantes. Le 8 novembre, elle sera au cœur de la Big Party du ccncn avec des projets qui portent haut les notions de transmission et de rencontre et traduisent son inscription sur le territoire au cours des deux dernières années. Entretien avec la chorégraphe et danseuse grecque, qui évoque ces différents aspects de son activité et l'importance primordiale du collectif

**Vous serez présente à plusieurs titres au sein de la Big Party cette année. Quel lien entretenez-vous avec la fête ?**

**Katerina Andreou** — C'est un imaginaire assez fort chez moi, mais pas forcément une réalité fréquente, car cela implique un certain mode de vie. Disons que c'est une réalité qui ne s'est jamais vraiment déployée, comme si j'étais toujours à côté de la fête, que je l'observais de loin ou que j'avais beaucoup rêvé d'une fête idéale ou d'un rassemblement idéal. J'éprouve toujours des émotions très fortes quand il se forme des communautés éphémères, que ce soit pour protester contre quelque chose (dans une manifestation) ou témoigner du simple désir de retrouver la joie. Pour moi, la fête ou le rassemblement sont des espaces où l'on peut éprouver un sentiment de liberté et des liens basés sur un système de valeurs. J'ai lu récemment l'essai *TAZ, zone autonome temporaire* de Hakim Bey, où il estime que la fête est le seul endroit où on ne peut pas être gouverné : c'est un espace-temps qui peut échapper à un système de contrôle, grâce à son caractère éphémère ; il s'autodétruit avant. Et c'est un imaginaire qui me traverse aussi en termes chorégraphiques : ma gestuelle s'y rapporte, tout comme la façon dont je noue des relations avec le public ou avec les autres sur le plateau, comme dans *Bless This Mess*. C'est le contenu même de mes recherches pour arriver à des pièces chorégraphiques.

**Pouvez-vous nous présenter *Rave to Lament*, l'une des deux performances qui seront au cœur de la Big Party ?**

**KA** — C'est une performance que j'ai créée assez rapidement, pour un festival à Athènes, dans une période post-covid et où les rassemblements festifs étaient encore délicats. J'ai choisi de travailler sur la tristesse collective que généraient cette situation et le doute sur l'avenir, en prenant le thème des raves, des free party, dont je connais l'existence sans en avoir quasiment jamais vécu. J'étais enfant quand le mouvement des raves battait son plein à Athènes et je l'ai observé de loin. C'est aujourd'hui comme un fantasme et cela m'a attristé de ne pas l'avoir vécu. Je voulais une performance, avec un texte projeté, qui parle de ce désir de célébrer quelque chose qui nous rassemble. Comme le festival avait peu de moyens, c'est une performance in situ, sans électricité, avec une voiture tunée. Cela convoque le côté populaire de la fête, qu'on retrouve dans

les quartiers à Athènes, et amène aussi la question des classes sociales : qui a accès à ces fêtes, à ces musiques ?

**En quoi diffère la version qu'on pourra en voir le 8 novembre à Caen ?**

**KA** — Elle est le fruit d'une réflexion que nous avons menée avec l'équipe du ccncn, où nous avons imaginé une semaine de transmission chorégraphique que j'animerai auprès de professionnels émergents, des étudiants qui sortent de l'école. C'est un moment difficile pour eux et elles, où il faut trouver comment continuer et rentrer dans le champ professionnel. Cinq ou six personnes vont suivre cette semaine de professionnalisation et nous verrons comment distribuer les rôles pour la performance lors de la Big Party. Pour moi, c'est un challenge réjouissant parce que je n'ai jusqu'à présent jamais transmis mon écriture chorégraphique.

**Vous avez pourtant une importante activité d'enseignement. Comment la concevez-vous ?**

**KA** — Cela dépend des contextes. Quand un workshop est adressé à un public amateur ou professionnel, j'estime que les personnes doivent repartir en ayant traversé une expérience. Et c'est avant tout une expérience de rassemblement, de groupe, c'est-à-dire d'une énergie qui les contamine les uns les autres. Il s'agit moins d'étudier les outils spécifiques avec lesquels je compose que de s'interroger sur la façon dont le collectif que l'on forme à un moment donné – pendant cinq ou dix jours – peut créer un imaginaire qui va accompagner les participants par la suite. Comment des outils comme le son, mon énergie ou mes gestes, les contaminent ? Être et danser avec les autres correspond à un besoin très important, pour moi. Dans un contexte différent comme le master chorégraphique exerce à Montpellier, j'essaie plutôt de partager mon regard dramaturgique et mes outils de composition.

**Lors de la Big Party, vous allez aussi proposer une performance inédite, fruit de rencontres et ateliers avec les joueuses de Roller Derby caennaises. Comment s'est déroulé ce projet ?**

**KA** — Nous nous sommes rencontrées à travers la pratique et avons imaginé nos échanges comme des dons : elles m'apprenaient le roller – enfin, à rouler sans peur – et je leur faisais habiter d'autres

imaginaires, pour expérimenter une autre sorte de réactivité. Nous avons joué ensemble pendant deux ans, de façon très libre, sans nous soucier du résultat. C'était très inspirant et réconfortant pour moi de voir ces femmes se rassembler en dépit de leurs contraintes personnelles, pour le seul plaisir de vivre leur passion. C'est un sport qui n'est pas sponsorisé et leur seule récompense est leur joie de jouer, ce qui est pour moi très lié à l'enfance. Et elles m'ont dit que cela avait soudé leur groupe et amélioré leur jeu. C'est avant tout une belle rencontre humaine.

**Cet automne, vous présenterez également au ccncn votre nouvelle création, *Bless This Mess*. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?**

**KA** — C'est ma première pièce de groupe et je voulais continuer ce cheminement où je me base sur un état émotionnel ou mental pour créer. J'ai choisi la confusion (le *Mess* du titre) qui ne décrit pas une forme scénique mais un rapport au monde d'aujourd'hui, où tout est très instable. Je voulais arriver à célébrer cette confusion – pour ne pas être paralysée – et j'avais besoin de m'associer aux autres : je ne pouvais pas célébrer cela seule, dans ma tête. Nous créons une communauté éphémère sur scène et j'essaie d'amener une énergie qui va basculer par moments vers la joie, d'où le *Bless* du titre. Pour cette pièce, le punk m'a beaucoup aidée, comme un mantra pour aller vers une écriture qui embrasse la confusion, sans complaisance, sans suivre un récit. On ne se pose jamais, on continue à voyager dans la pièce et on crée notre propre monde, un peu confus, qui persiste dans son élan, avec des hauts et des bas.

**Vous allez aussi collaborer avec Florentin Ginot, compositeur associé au ccncn, sur la pièce *Not Here – extended*...**

**KA** — C'est une grande surprise. J'ai beaucoup écouté sa musique pour comprendre sa façon de travailler, son imaginaire, et ce que cela dégage chez moi. C'est très différent du son que je pourrais utiliser mais très proche du son que je peux écouter pour mon plaisir, chez moi. Nous n'aurons que quelques jours pour voir comment nos univers peuvent coïncider. Je trouve que c'est un geste performatif très fort, de créer un lien en peu de temps et voir ce que ça va donner.

Trois rendez-vous avec Katerina Andreou :

→ *Bless This Mess*, le mercredi 25/09, 20h au ccn

→ *Not Here – extended*, le mardi 05/11, 20h au Conservatoire de Caen

→ *La Big Party*, le vendredi 08/11 au ccn



# Ici et maintenant

Nous vivons dans un monde qui favorise et entretient la diffusion de la peur, de l'effroi, de la stigmatisation et de la violence. Des positions et des prises de paroles ultraréactionnaires se sont invitées dans le débat public et se font passer pour "normales" : populisme, islamophobie, antisémitisme, misogynie, xénophobie, homophobie, transphobie et racisme emplissent le champ médiatique.

Ce qui circule moins, ce sont toutes les actions citoyennes, sociales, associatives, écologiques ; les volontés de penser ensemble ; les rencontres qui provoquent de l'intelligence, du solidaire et de l'innovation. Des îlots de convivialité se créent et témoignent de la résistance, du vouloir vivre ensemble, des milliers d'initiatives dans le monde enseignent à vivre responsable et amical.

Nous avons tant besoin de démocratie intellectuelle dans ce moment où les paroles de haine et de peur sont trop présentes. Nous avons tant besoin de tenter d'ouvrir autrement les yeux. Si la démocratie, c'est pouvoir créer ses propres espaces de résistance, alors voilà pourquoi au centre chorégraphique national de Caen en Normandie, nous continuerons de danser ensemble. Pour exulter, transpirer, se sentir vivants, créer, se soigner, se souvenir, pour dire : notre langage est commun, nous existons et nos corps sont libres !

**Ici**, depuis 9 années maintenant, nous construisons notre projet avec vous autour des valeurs éthiques de solidarité, de liberté d'expression, d'accueil et de partage.

**Ici** nous donnons de la valeur à la création, à l'intelligence, à l'imagination de chacun. Nous partageons une énergie vitale, des aventures humaines, une respiration permanente, des opportunités de rencontres. Nous travaillons avec les habitant.es de toute la Normandie, nous créons des projets avec des enfants, des personnes en situations précaires ou d'exil, des communautés sportives, des personnes touchées par le cancer...

**Ici** le service public de l'art et de la culture est en prise avec l'ensemble des services publics : nous créons des projets avec l'Éducation Nationale, avec la Santé, avec la Justice, avec l'Université.

**Ici** l'équipe du centre chorégraphique rêve des projets qui permettent une meilleure compréhension du monde et d'autrui. Nous vous proposons de découvrir des artistes engagé.es qui portent des esthétiques variées, venus de toute l'Europe et d'ailleurs : de l'Afrique du Sud au Japon, du Brésil à la Lituanie, de l'Argentine au Congo. Ces artistes nous et vous permettent de rencontrer et embrasser la multiplicité du monde.

**Ici**, au ccn de Caen, nous nous sommes toujours engagé.es à donner de la visibilité à l'ensemble des corps de nos sociétés, reflet de notre diversité. Et nous continuerons !



- Le public est un peu trop réceptif,  
ça me perturbe...

#### Voir Danser Parler :

Édité par centre chorégraphique national de Caen en Normandie  
Halles aux granges, 11-13 rue du Carel,  
BP 75411, 14054 Caen cedex 4

+ d'infos, tarifs et réservations en ligne sur notre site internet :  
→ [ccncaen.eu](http://ccncaen.eu)

Retrouvez-nous sur :

f @ccn.caen.normandie  
@ccn\_caen  
@ccncaennormandie

**Direction de la publication :** Alban Richard & Catherine Meneret

**Rédaction en chef :** Vincent Théval

**Coordination et relecture :** Aurélien Barbaux

**Photographies :** 99pages/ Tandem759 (couverture), Donatas Bielkauskas (pages 9 et 16), José Caldeira (page 8), D'Aram (page 8), Amélie Ferrand (page 10), Wilfrid Haberey (page 10), Joerg Hejkal (page 9), Marine Magnin (page 8), Yvan Poulain (page 8), Agathe Poupenev (pages 10 et 12), Isabelle Richard (page 6), Domas Rimeika (page 9), Hélène Robert (pages 3 et 8), Eglé Sabaliauskaitė (page 9), Alban Van Wassenhove (pages 4 et 6)

**Dessin :** Martin Étienne (page 15)

**Conception graphique :** Murmure

**Impression :** Imprimerie PCL (Suisse)

**Tirage :** 5000 exemplaires

Licences d'entrepreneur de spectacles N° 1 L-R-21-9119 / L-R-21-9120 ; N°2 L-R-21-8431 ; N°3 L-R-21-9022 — Le centre chorégraphique national de Caen en Normandie est subventionné par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville de Caen, le Département du Calvados, le Département de la Manche et le Département de l'Orne.



# 10 ans de créations habitants Appel à participation



↳ En 2025, le ccn célèbre dix années de créations habitants et vous invite à être les danseur·euses de cette fête. Vous pratiquez la danse ou pas, vous avez plus de 17 ans : rejoignez l'aventure ! Seul·e, en famille ou entre ami·es, vous êtes les bienvenu·es pour 6 week-ends de création entre janvier et juin et une représentation le dimanche 15 juin 2025.

Vous êtes curieux ? Vous voulez en savoir plus ? Vous voulez vous inscrire ?

—  
**Apéro-présentation | inscriptions**  
en présence des artistes Alban Richard, Max Fossati et Mélanie Giffard  
Jeudi 19 décembre 2024 – 19h au ccn

#### Contacts

fabienne.gautier@ccncn.eu | 06 74 79 68 89  
isabelle.richard@ccncn.eu | 06 74 79 68 90